

succèdent aux scissions. Ceux qui restent éprouvent le besoin que soient précisées, voire redéfinies, les perspectives à court et à long terme.

L'exacerbation de la guerre froide va en fournir l'occasion.

### *Le tournant des années 50 - L'entrisme.*

Il nous est impossible de résumer en quelques lignes les travaux du III<sup>e</sup> Congrès mondial. Au centre des préoccupations de l'Internationale se trouve le débat sur l'analyse de la période. Sont correctement appréciées :

- l'importance décisive de la révolution chinoise et l'évolution globale positive du rapport de forces entre les classes à l'échelle internationale ;

- la signification profonde de la rupture Tito-Kominform, qui marque l'impossibilité de l'extension révolutionnaire du stalinisme et indique les prémisses de la décomposition du monolithisme stalinien.

En ce qui concerne les pays capitalistes avancés, la stabilisation relative est peçue comme un répit temporaire : une fois la période de reconstruction passée, le cycle économique reprendra ses droits. Mais, dans les conditions internationales de montée révolutionnaire et face au développement des Etats ouvriers, la bourgeoisie sous peine de se suicider, ne peut laisser se développer une situation analogue à celle de 1929. La signification politique de la guerre froide (maccartysme) est une préparation générale à une guerre contre l'U.R.S.S. (à brève échéance). Les progrès de la révolution chinoise et la suprématie momentanée (atomique) des Américains<sup>1</sup> ne peuvent que pousser la bourgeoisie internationale dans ce sens. La perspective la plus probable est celle de la « guerre qui vient ».

Les marxistes révolutionnaires doivent être prêts pour une telle éventualité.

Or, dans une telle perspective, la polarisation sans cesse croissante entre la bourgeoisie dirigée par Washington et la classe ouvrière dont les staliniens dirigent, qu'on le veuille ou non, les secteurs les plus avancés, ira encore s'accroissant. Les partis communistes seront à terme placés devant une situation contradictoire ; il ne leur sera pas possible de concilier leur orientation nationale foncièrement droitiste avec une défense militante de l'U.R.S.S. qui signifie, même sous une forme dégénérée, un certain défaitisme révolutionnaire, c'est-à-dire un certain internationalisme prolétarien...

Si donc, on peut s'attendre à une certaine évolution à gauche des P.C., l'éventualité la plus probable est néanmoins l'apparition de rupture en leur sein, ne produisant pas d'emblée des partis marxistes révolutionnaires, mais des formations centristes de gauche dans lesquelles les trotskystes auront à jouer un rôle déterminant.

Si l'on comprend également que l'influence politique ne se gagne pas seulement par la propagande, mais aussi et surtout

1. L'U.R.S.S. ne dispose pas alors d'armement atomique...